**Les différentes catégories des personnes vulnérables**

**Les aspects de la vulnérabilité**

 La vulnérabilité́ est aujourd’hui regardée comme une responsabilité́ individuelle, alors qu’elle était autrefois perçue comme une problématique sociale collective.

 Les individus font constamment face aux épreuves et aux évaluations auxquelles ils ne peuvent facilement répondre. Paradoxalement la société place et classe ces citoyens faibles et vulnérables comme des citoyens inaboutis, parce qu‘ils ont été individuellement incapables à joindre les normes sociales ou les idéaux sociaux, (Soulet cité dans Mondou-Labbé,2018). Fassin, cité par BOURDELAIS, (2005) dans son étude de cas explique que la vulnérabilité, qui menace par exemple l’enfant et sa mère n’est pas de leur fait, mais dépend de leur contexte social et culturel. A ce titre il est inconcevable que la société puisse se dérobe de son devoir d’assistance envers ces catégories d’êtres fragiles et sans défenses : les nouveau-nés abandonnés, les femmes seules chargées d’enfants, les vieillards ou à toute personne qui ne peut plus gagner sa vie du fait de ses handicaps physiques ou intellectuels,…

 Roy cité dans Mondou-Labbé (2018) décrit les acteurs sociaux vulnérables comme individus vivant souvent en dehors des espaces sociaux valorisés, ils peinent de ce fait, à se réaliser face aux normes sociales dominantes.

 La vulnérabilité s’inscrit dans une perspective fondamentalement dynamique, elle constitue en quelque sorte une phase potentielle dans les histoires de vie, elle n’est pas un statut fatal, (Mondou-Labbé, 2018).

 La vulnérabilité est vue comme une violence symbolique invisible perpétrée sur les populations défavorisées qui s’abattrait plus durement sur les populations à risque, mais pourrait, tout de même, concerner tous les citoyens. L’autonomie et la situation de vulnérabilité́ formeraient donc les deux parties de l’équation menant à la violence symbolique. Châtel citée dans Mondou-Labbé L., 2018).

**Identification des groupes vulnérables**

 Les groupes vulnérables sont souvent énuméré sous forme de liste hétéroclite, les enfants, les femmes, les personnes âgés, les personnes malades, les précaires, les exclus, les immigrés et les populations aborigènes, les paysans sans terre, les journaliers, les illettrés et les handicapés,… On retrouve ainsi des groupes physiologiquement ou physiquement fragiles (les enfants et les handicapés), des groupes économiquement démunis (paysans sans terre et journaliers), mais aussi les illettrés qui cumulent ce handicap culturel et un niveau économique en général très bas, ainsi que les femmes, souvent victimes de violences et plus mal rémunérées; les populations aborigènes sont citées, confrontées aux maladies importées, à la pression économique et aux changements de leurs conditions de vie et d’environnement. La vulnérabilité des personnes est rarement due à une caractéristique intrinsèque, (L’O.M.S. à Katmandou, 1999, citée par BOURDELAIS, 2018).

 Le Projet de formation « Reach Out » sur la protection des réfugiés, (2005), lui, dans sa quête de connaissance des catégories des personnes vulnérables procède par l’identification des besoins de protection liés à chaque groupe spécifique :

* Enfants (éducation, zones de jeu, services de regroupement familial) ;
* Femmes (sécurité physique, accès aux soins prénataux, proximité de l’eau et du combustible, possibilités d’exercer des activités génératrices de recettes) ;
* Victimes de violence (accès à des services de conseils, soutien spécifique en termes de soins de santé) ;
* Personnes souffrant de handicaps physiques ou mentaux (accès à des soins de santé spécifiques, activités avec la communauté pour favoriser l’intégration);
* Minorités ethniques (sécurité physique, représentation, possibilités adaptées de pratiquer leur foi ou des activités propres à leur culture).

 La vulnérabilité peut concerner des individus isolés, mais aussi des groupes, chez qui les principes d’autonomie, de dignité ou d’intégrité sont compromis, menacés ou violés, (les sans-abri, les femmes battues, les immigrants, les homosexuels, les séropositifs.etc. ([Delcroix](https://cogito.hypotheses.org/author/gem), [2012](https://cogito.hypotheses.org/27)).

**Conclusion**

 La vulnérabilité choisit ses publics en fonction des situations, la société elle se cherche pour ajuster son regard et cherche les stratégies pour répondre aux spécificités de chacun, pour dissiper les avatars du passé. Ici réside tout l’intérêt à comprendre les facteurs de la vulnérabilité et la connaissance fine de ses catégories.

**Références bibliographiques**

[Delcroix](https://cogito.hypotheses.org/author/gem) C., On réfléchit à la vulnérabilité dès la première année de médecine, 2012. <https://cogito.hypotheses.org/27>

Laurence Mondou-Labbé, Tous vulnérables ?, Inegalitessociales.com, Chaire de recherche du Canada sur les inégalités sociales et les parcours de vie, mars 2018.

Patrice Bourdelais, QU'EST-CE QUE LA VULNÉRABILITÉ ? Belin | « Annales de démographie historique » N° 110 pages 5 à 9, 2005.

Reach Out Refugee Protection Training Project, 2005.